

RÉÉCRITURE ET NUMÉRIQUE : UNE EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE NOVATRICE*

Sabrina BAGHDADI¹

Résumé

Cet article se penche sur une expérience pédagogique novatrice dans le domaine de la didactique, mettant en lumière la réécriture sur Instagram en prenant pour exemple le célèbre roman africain "Chaka" de Thomas Mofolo. Dans cette approche, des équipes d'élèves, chacune composée de trois ou quatre membres, se voient assigner la mission de créer un compte Instagram spécifique dédié à un chapitre particulier de "Chaka". L'objectif est de capturer visuellement et textuellement l'essence du chapitre, en mettant en avant la personnalité complexe du protagoniste Chaka et son rapport au monde. Cette étude ouvre la voie à une réflexion approfondie sur la manière dont la littérature peut être réinterprétée et réinventée à travers des plateformes numériques, tout en offrant des perspectives sur l'évolution des perceptions des élèves à l'égard des personnages, des œuvres et de leur propre présence en ligne.

Mots clés : Réécriture, Numérique, Didactique de l'écrit, Instagram, Littérature.

REWRITING AND DIGITAL TECHNOLOGY: AN INNOVATIVE PEDAGOGICAL EXPERIENCE

Abstract

This article delves into an innovative pedagogical experiment in the field of didactics, shedding light on the process of rewriting on Instagram using the renowned African novel Chaka by Thomas Mofolo as a case study. In this approach, teams of students, each composed of three to four members, are tasked with creating a dedicated Instagram account for a specific chapter of Chaka. The objective is to visually and textually capture the essence of the chapter, with a focus on the complex character of Chaka and his relationship with the world. This study paves the way for deeper reflection on how literature can be reinterpreted and reinvented through

*This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited. Authors retain the copyright of this article.

¹Associate Professor PhD, Department of French Language And Literature, Institute Of Letters And Languages University Center Of Barika, Amdoukal Road, Barika, 05001, Algeria, e-mail address: Sabrina.baghdadi@cu-barika.dz, ORCID ID: <https://orcid.org/0009-0003-8234-3882>

digital platforms, while also offering insights into how students' perceptions of characters, literary works, and their own online presence evolve.

Key words: *Rewriting, Digital technology, Writing didactics, Instagram, Literature.*

1. Introduction

Dans le domaine de la didactique, l'intégration des technologies numériques pour l'enseignement de la littérature constitue une avancée majeure qui redéfinit à la fois la manière dont les élèves interagissent avec les textes classiques et la manière dont les enseignants transmettent ces savoirs. L'évolution des outils numériques et leur popularité croissante dans la vie quotidienne des jeunes générations posent la question de leur pertinence dans le cadre de l'enseignement de la littérature. Cette recherche s'inscrit dans cette dynamique en explorant les apports de la réécriture numérique d'une œuvre littéraire classique, plus précisément le roman *Chaka* de Thomas Mofolo, œuvre emblématique de la littérature africaine, afin de déterminer si et comment ce processus peut enrichir la compréhension et l'appréciation du texte chez les élèves.

2. Instagram, un espace numérique créatif

Depuis plusieurs années, les chercheurs en pédagogie et en didactique soulignent les transformations profondes qu'entraîne l'utilisation des outils numériques dans l'apprentissage. Selon Becchetti-Bizot, « les nouvelles technologies offrent une manière innovante et créative de mettre en valeur les œuvres littéraires, en permettant aux élèves de se les approprier de manière plus personnelle et interactive » (Becchetti-Bizot, 2015, p. 23). En intégrant des plateformes numériques comme Instagram dans les pratiques pédagogiques, il devient possible de réinventer la manière dont les élèves perçoivent et interprètent les classiques littéraires, tout en facilitant une compréhension plus approfondie et engageante des œuvres.

L'expérience menée dans cette recherche repose sur l'hypothèse que l'engagement actif des élèves dans la réécriture numérique d'une œuvre littéraire, via des plateformes comme Instagram, peut renforcer à la fois leur connexion émotionnelle avec le texte et leur capacité à en saisir les nuances. En effet, la réécriture numérique ne se limite pas à une simple adaptation d'un texte classique en un nouveau format visuel ou interactif ; elle engage les élèves dans un processus créatif où ils sont amenés à repenser, interpréter, et recréer l'œuvre à travers un prisme moderne. Comme le souligne Barthes dans sa théorie du texte, « le texte littéraire devient un terrain d'interprétations multiples, une matrice ouverte aux réécritures, qui se renouvelle en fonction des regards qui lui sont portés » (Barthes, 1970, p. 81). C'est précisément cette ouverture à la réécriture et à l'interprétation que cette recherche cherche à examiner dans le cadre de la didactique littéraire.

Chaka, roman publié en 1925 par l'écrivain sud-africain Thomas Mofolo, constitue un excellent terrain d'expérimentation pour une telle approche. Œuvre fondatrice de la littérature africaine moderne, *Chaka* raconte l'histoire tragique du

célèbre roi zoulou, oscillant entre récit historique et légende mythique. Il traite de thèmes universels tels que la quête du pouvoir, la trahison, et la chute tragique, tout en offrant une perspective africaine sur les dynamiques du pouvoir et de la violence. Cependant, en raison de sa langue, de sa structure et de ses références culturelles spécifiques, *Chaka* pourrait ne pas être accessible aux les jeunes lecteurs contemporains, habitués à des supports plus visuels et interactifs. L'une des ambitions de cette étude est de montrer que le numérique, loin de dénaturer l'œuvre originale, Cela peut au contraire rendre le texte plus accessible et pertinent pour les élèves, en repensant la manière dont ils interagissent avec lui.

Pour répondre à cet objectif, (enseigner la littérature via le numérique), une approche méthodologique centrée sur la réécriture numérique a été mise en place. Les élèves, répartis en équipes, ont été invités à créer des comptes Instagram pour représenter et réinterpréter des chapitres spécifiques du roman *Chaka*. Chaque équipe devait, à travers des posts incluant des citations, des images, et des résumés interactifs, traduire leur compréhension du texte et proposer une vision personnelle et collective du chapitre étudié. L'objectif n'était pas seulement de reproduire les événements du roman, mais aussi d'explorer comment les images et les concepts modernes pouvaient enrichir l'interprétation d'une œuvre écrite il y a près d'un siècle. Ce processus créatif visait à encourager une réflexion plus approfondie sur les thèmes du roman et à susciter une discussion critique sur les enjeux littéraires, historiques et culturels soulevés par *Chaka*.

3. Arrière-plan

La convergence de la littérature et des technologies numériques constitue un domaine de recherche en plein essor, où les pédagogues et les chercheurs explorent les possibilités d'engager les apprenants de manière novatrice et pertinente. La réécriture numérique d'œuvres littéraires, en particulier, est une pratique qui s'est récemment développée, utilisant des plateformes telles qu'Instagram pour réinterpréter et donner une nouvelle vie à des textes classiques.

Le paradigme de l'écrit scolaire, souvent perçu comme un exercice d'imitation et de commentaire, se voit aujourd'hui confronté par le numérique qui offre à chaque individu la possibilité de devenir, sinon écrivain, du moins écrivain. L'ancrage de la littérature dans le livre imprimé, tel que conçu par l'école et la société en général, laisse désormais place à l'exploration d'autres formes d'œuvres, de genres, de formats et de littératures, se déployant dans des environnements hypermédiateurs et interactifs.

Dans ce contexte, l'écriture en classe demeure trop souvent confinée à un exercice d'évaluation, alors qu'elle pourrait - et devrait, selon notre perspective - se transformer en une pratique authentique, vivante, régulière et créative. La transition de l'écriture manuscrite à l'écriture au clavier n'est pas simplement une évolution technique, mais marque le passage d'une écriture linéaire à une écriture fragmentaire et circulaire. De plus, elle engendre un déplacement de l'écriture individuelle vers une écriture collaborative ou en réseau, et de l'écriture de glose vers une écriture (re)créative, allant au-delà des mots pour explorer la textualité multimodale (Lebrun, Lacelle et Boutin, 2012).

Pour les enseignants de français, la valeur ajoutée du numérique réside dans une invitation impérative : encourager les élèves à manier « la plume numérique » de manière régulière, à concevoir le texte comme une relation dynamique, et à faire de la littérature une pratique démocratique.

L'idée de réécrire la littérature dans un contexte numérique n'est pas nouvelle. Selon Jenkins (2006), la culture participative en ligne a ouvert de nouvelles voies pour les formes de collaboration et de créativité qui réinventent les œuvres classiques (Jenkins, 2006, p. 134). De même, Murray (2012) soutient que la "narration digitale" permet aux textes de devenir plus interactifs, engageants et accessibles à un public plus large (Murray, 2012, p. 78). Ces perspectives sont fondamentales pour comprendre l'impact des technologies numériques sur la réinterprétation des textes littéraires.

Instagram, en tant que plateforme, est particulièrement adapté pour la réécriture littéraire en raison de sa nature visuelle et textuelle. Greenhow et Lewin (2016) ont noté que les médias sociaux offrent des "espaces d'apprentissage informels" où les élèves peuvent explorer et créer du contenu de manière créative (Greenhow & Lewin, 2016, p. 121). L'utilisation d'Instagram pour explorer "Chaka" permet non seulement de visualiser le récit, mais aussi d'encourager une analyse textuelle profonde par le biais de la création de posts et de commentaires.

L'engagement des élèves est crucial dans l'apprentissage de la littérature. Selon Lutz et Huitt (2004), l'engagement actif dans le processus d'apprentissage améliore la compréhension et la rétention des informations (Lutz & Huitt, 2004, p. 88). Dans le contexte de la réécriture numérique, cette implication peut être facilitée par l'utilisation créative des outils numériques pour interpréter et exprimer des idées littéraires.

Le choix de "Chaka" de Thomas Mofolo pour ce projet est également significatif dans le contexte de la littérature africaine. Comme le souligne Graham (2018), les œuvres africaines sont souvent sous-représentées et mal comprises dans l'enseignement mondial de la littérature (Graham, 2018, p. 203). La réécriture numérique peut servir de moyen pour mettre en lumière ces textes et offrir des interprétations qui valorisent leur contexte culturel et historique unique.

L'intégration des technologies numériques dans l'éducation littéraire ne se limite pas à l'engagement des élèves ; elle offre également des opportunités d'innovation pédagogique. Comme l'affirment Klopfer et Squire (2008), les technologies peuvent transformer les environnements d'apprentissage en introduisant de nouvelles formes de littératie et de compétences critiques essentielles pour le 21^e siècle (Klopfer & Squire, 2008, p. 205).

4. Méthodologie

L'expérience pédagogique s'est déployée sur plusieurs séances, mobilisant une approche collaborative et multimodale pour réinterpréter le roman "Chaka" de Thomas Mofolo sur la plateforme Instagram. Les élèves, organisés en équipes de trois à quatre membres, ont été assignés à la réécriture d'un chapitre spécifique du roman, avec pour objectif de créer un compte Instagram dédié à Chaka.

La publication Instagram met en avant le dialogue entre Chaka et Thukela, insistant sur le thème de la destinée et s'alignant avec la notion de l'apprentissage de la destinée dans l'épopée bantoue (Nyembwe, 1974).

Cette scène peut être interprétée à la lumière des écrits d'Afan Huenumadji, soulignant l'intrication entre la spiritualité et la destinée de Chaka (Afan, 2006).

La publication Instagram accentue la connexion sacrée de Chaka avec la nature, créant ainsi une harmonie entre l'homme et son environnement, un thème central dans la littérature africaine contemporaine (Afan, 2006).

Sélection des Participants

La première étape consistera à sélectionner une classe des Langues Etrangères du lycée Mixte de Barika en Algérie. Notre échantillon s'élève à 25 élèves, qui seront informés des objectifs de l'étude et un consentement sera obtenu de leur part. Nous avons été sensibles à ce que l'échantillon soit suffisamment représentatif pour généraliser les résultats à un éventail plus large d'élèves.

Sélection des Chapitres et Création des Comptes Instagram :

Les chapitres ont été soigneusement choisis pour couvrir des moments clés de l'histoire et des évolutions significatives du personnage de Chaka.

Chaque équipe a créé un compte Instagram spécifique au chapitre assigné, en choisissant des noms d'utilisateur et des profils en accord avec l'époque et le contexte du roman.

Réécriture Visuelle et Textuelle :

Les élèves ont entrepris la tâche de réécrire visuellement et textuellement chaque chapitre en publiant une série de photos et de vidéos,

Les extraits du roman ont servi de base pour la création de ces publications, permettant aux élèves de capturer l'essence du texte tout en intégrant leur propre interprétation.

5. Résultats de la recherche

Le recueil des données s'est articulé autour de la réécriture de textes littéraires sur la plateforme Instagram, en mettant en exergue cinq grands thèmes universels : l'amour, la perte, la famille, l'amitié, et la liberté. Chaque thème a été exploré à travers des extraits de l'œuvre littéraire « CHAKA », suivis de publications multimodales (images et textes) adaptées aux formats numériques, visant à traduire les émotions et les réflexions des élèves à travers un langage visuel et littéraire contemporain.

Ces publications ont permis aux élèves de s'appropriier les textes étudiés en les transposant dans des formats adaptés aux pratiques numériques, tout en engageant un dialogue interactif avec leurs pairs.

Thème 1 : L'amour

• Extrait 1 :

"Je l'aimais, je l'aimais d'un amour fou, passionnel, dévorant. Je ne pouvais plus vivre sans elle, elle était devenue l'air que je respirais, la lumière qui éclairait mes journées. Je savais que notre amour était impossible, mais je ne pouvais m'en empêcher." (Page 12)

• **Extrait 2 :**

"Le temps a passé, et l'amour que je ressentais pour elle s'est transformé en une amitié profonde et indéfectible. Nous étions toujours là l'un pour l'autre, dans les bons comme dans les mauvais moments. Elle était ma meilleure amie, ma confidente, ma partenaire de crime. Je savais que je pouvais toujours compter sur elle." (**Page 87**)

Post 1 :

Image : Un paysage brumeux avec deux silhouettes éloignées, main dans la main, séparées par un ruisseau.

Texte : "Elle est mon tout. Dans la fièvre de notre amour, chaque jour sans elle est une éternité. Notre histoire, tissée de passion et d'impossibilités, brûle intensément."

Thème 2 : La perte

• **Extrait 1 :**

"Le jour où elle est partie, mon monde s'est écroulé. Je me sentais perdu, seul, inconsolable. La douleur était tellement intense que j'avais l'impression de mourir. Je ne savais pas comment j'allais pouvoir vivre sans elle." (**Page 154**)

• **Extrait 2 :**

"Avec le temps, la douleur s'est estompée, mais la cicatrice est restée. Je ne l'oublierai jamais, elle sera toujours dans mon cœur. Mais j'ai appris à vivre avec sa perte, et à trouver de la joie dans la vie." (**Page 221**)

Post 2 :

Image : Une plage au crépuscule, vide, avec des empreintes s'éloignant vers l'horizon.

Texte : "Depuis qu'elle est partie, chaque lever de soleil me rappelle l'ombre de son absence. La douleur s'estompe, laissant une cicatrice qui ne partira jamais."

Thème 3 : La famille

• **Extrait 1 :**

"Ma famille est tout pour moi. Ils sont mon pilier, mon refuge, mon havre de paix. Je sais que je peux toujours compter sur eux, quoi qu'il arrive. Ils m'aiment et me soutiennent inconditionnellement." (**Page 35**)

• **Extrait 2 :**

"Ma famille n'est pas parfaite, mais elle est la mienne. Nous avons nos problèmes, nos disputes, nos désaccords. Mais au fond, nous nous aimons et nous sommes toujours là les uns pour les autres." (**Page 102**)

Post 3 :

Image : Un vieux portrait de famille accroché sur un mur fissuré, éclairé par la lumière douce d'une bougie.

Texte : "Mon ancre, mon chaos, mon tout. Dans le tourbillon de la vie, ma famille est ma constance, imparfaite mais indispensable."

Thème 4 : L'amitié

• **Extrait 1 :**

"Mes amis sont mes trésors. Ils sont toujours là pour moi, pour me faire rire, pour me consoler, pour me soutenir. Je sais que je peux toujours compter sur eux, et je leur suis infiniment reconnaissant." (**Page 48**)

• **Extrait 2 :**

"L'amitié est un cadeau précieux. C'est une relation basée sur la confiance, le respect et l'amour. Je suis tellement reconnaissant d'avoir des amis dans ma vie." (Page 178)

Post 4 :

Image : Un groupe d'amis riant ensemble autour d'un feu de camp sous les étoiles.

Texte : "Chaque rire partagé, chaque larme essuyée, renforce les liens qui nous unissent. Mes amis, mes étoiles dans la nuit noire."

Thème 5 : La liberté

• **Extrait 1 :**

"La liberté est essentielle à mon bonheur. J'ai besoin de pouvoir me sentir libre de faire mes propres choix, de vivre ma vie comme je l'entends, sans être contraint par les autres." (Page 289)

• **Extrait 2 :**

"La liberté n'est pas un acquis. Il faut se battre pour la préserver. Je suis prêt à me battre pour ma liberté, car elle est le bien le plus précieux que j'ai." (Page 312)

Post 5 :

Image : Un chemin forestier s'ouvrant sur un vaste paysage montagneux, symbolisant l'ouverture et les possibilités.

Texte : "Libre de choisir, de vivre, de rêver. Je chéris cette liberté pour laquelle je lutte chaque jour."

6. Analyse des résultats de la recherche

Le projet de réécriture sur Instagram, intégré dans un cadre pédagogique par le biais d'ateliers d'écriture et de publication, transcendant les frontières entre culture littéraire et culture numérique. Ce processus, aligné sur les concepts d'objets sémiotiques secondaires (Louichon, 2017), a permis aux élèves de créer des "chef-d'œuvres" de classe, à la fois subjectifs et collectifs, tout en développant un carnet de lecture partagé.

Les résultats préliminaires obtenus jusqu'à présent sont prometteurs. Les élèves impliqués dans ce projet ont montré une meilleure compréhension des enjeux du roman, tout en développant une capacité accrue à interpréter et à adapter un texte classique dans un format moderne. En effet, la combinaison de l'écrit et de l'image a permis aux élèves de mieux appréhender la complexité narrative de *Chaka* et d'explorer ses différents niveaux de signification. Comme le note Jean Clément, « l'hybridation des supports textuels et visuels ouvre la voie à de nouvelles formes de littératie, où l'interprétation des textes passe aussi par la maîtrise des codes numériques » (Clément, 2010, p. 96). De plus, l'aspect collaboratif de l'expérience, où chaque équipe était responsable d'un chapitre spécifique du roman, a favorisé une dynamique d'apprentissage par les pairs, incitant les élèves à partager leurs idées et à co-construire des interprétations multiples du texte.

Au-delà de l'amélioration de la compréhension du texte, cette approche a également permis aux élèves de développer une perspective plus critique vis-à-vis

de la manière dont la littérature peut être interprétée et réinventée à travers différents médias. En se confrontant aux défis de la traduction d'un texte littéraire dans un format visuel interactif, les élèves ont été amenés à réfléchir sur les limites et les possibilités offertes par le numérique dans l'enseignement de la littérature. Comme l'indique Michel Lussault, « la mise en réseau des savoirs et des œuvres à travers le numérique offre une occasion unique de renouveler les pratiques pédagogiques, tout en favorisant l'émergence de nouvelles compétences critiques chez les élèves » (Lussault, 2014, p. 58).

Le choix d'œuvres variées, telles que "Chaka" de Thomas Mofolo, "La Fille des dieux" d'Anta Kâ, et "Sikasso ou la Dernière Citadelle" de Djibril Tamsir Niane, a permis aux élèves de ne pas nécessairement lire les mêmes œuvres simultanément, encourageant une diversité dans les sujets abordés, les formes d'expression, et les compétences travaillées. Cette variété favorise une approche éducative qui s'adapte aux préférences individuelles des élèves, stimulant ainsi l'engagement et la créativité (Meirieu, 2014).

L'utilisation de publications Instagram comme objets sémiotiques secondaires représente une manière novatrice de rendre actuelles les œuvres patrimoniales. Ce choix de médium témoigne d'une adaptation aux tendances numériques contemporaines, tout en préservant la richesse des contenus littéraires. L'approche multimodale de l'écriture, soulignée par Lebrun, Lacelle, et Boutin (2012), permet de fusionner la textualité littéraire avec des éléments visuels et interactifs, favorisant ainsi une compréhension plus profonde des œuvres.

La combinaison de la lecture assidue des œuvres et de l'écriture régulière de la langue contribue à créer une synergie entre la culture littéraire et la textualité multimodale. Cette approche renforce les compétences des élèves non seulement en lecture et écriture, mais également en communication orale, compétences numériques.

Afan Huenumadji, auteur de "L'Évangile Chaka," offre des perspectives cruciales pour comprendre les transpositions francophones du mythe de Chaka (Afan, 2006). Lorsque les élèves réinterprètent et réécrivent Chaka sur Instagram, ils s'engagent dans un processus de transposition qui dépasse les frontières du médium écrit traditionnel. Cette approche aligne le projet avec les évolutions contemporaines de la littérature africaine, où la réappropriation et la réinterprétation des mythes jouent un rôle central.

Ce modèle éducatif s'inscrit dans la continuité des évolutions de la littérature africaine tout en préparant les élèves aux défis d'une société numérique en constante évolution.

7. Interprétation des résultats de cette recherche

L'intégration du numérique dans l'apprentissage de la littérature, offre des perspectives novatrices sur la manière dont les élèves abordent, réinterprètent, et publient des écrits littéraires, comme "Chaka" de Thomas Mofolo. Cette exploration « palimpsestique », où les élèves s'approprient et réécrivent le texte sur Instagram, révèle des enseignements profonds sur la relation entre la littérature, le numérique, et les pratiques pédagogiques contemporaines.

L'un des enseignements majeurs du projet est l'importance d'oser aller là où le monde numérique traverse nos vies. La publication en ligne, à travers ce que Bodin (2018) nomme la "classe contributive," transforme fondamentalement la relation aux savoirs. En transcendant la représentation patrimoniale traditionnelle de la culture, le numérique offre une conception ouverte, vivante, et participative de la littérature. L'enjeu est l'émancipation, la libération de la littérature des contraintes traditionnelles, et des élèves du numérique lui-même.

L'école, souvent perçue comme transmettant une culture passée et sacralisée, doit évoluer vers une approche où la culture devient un bien commun, ouverte et participative. La littérature, dégagée des limites du livre imprimé, devient une expérience vivante du monde plutôt qu'un simple objet d'étude. Ainsi, les élèves ne sont pas seulement des consommateurs passifs de textes, mais des sujets actifs dans la création et la publication, contribuant à une pratique démocratique de la littérature.

L'avenir de la classe de français, réside dans le dépassement des pratiques académiques traditionnelles. Il s'agit de devenir des "designers" d'expériences de la langue, de la littérature, et du numérique, des "artistes de l'apprentissage et de l'engagement." Cela nécessite de dépasser la pédagogie de la glose, valoriser l'écriture de travail plutôt que l'écrit d'évaluation, et encourager les élèves à écrire en équipe, exploitant toutes les ressources du multimédia pour des formats créatifs.

L'intégration du numérique dans l'enseignement du français devrait être une expérience vivante, décloisonnant les activités de lecture et d'écriture. En encourageant l'écriture collaborative et l'utilisation créative du multimédia, la classe de français devient un espace dynamique où les élèves deviennent des créateurs actifs, déployant leur potentiel dans des expressions originales et engageantes.

Au cœur de cette réflexion, il est essentiel de reconnaître que le numérique est une nouvelle technologie de l'écrit qui transforme notre rapport à la lecture, à l'écriture, à l'apprentissage, et à notre identité. Tout comme l'imprimerie a façonné le monde littéraire en son temps, le numérique représente un changement culturel fondamental.

C'est dans ce contexte que les professeurs de français ont la responsabilité de déployer un humanisme des temps numériques (Doueïhi, 2011). Cela implique de repenser les pratiques pédagogiques, d'embrasser la publication en ligne comme un moyen d'apprentissage authentique, et de libérer les élèves des contraintes du numérique en les formant à devenir des acteurs critiques et créatifs de leur propre éducation.

D'un point de vue pédagogique, intégrer le numérique permet de faire écho aux réalités contemporaines dans lesquelles évoluent les élèves. En effet, l'omniprésence des écrans et des réseaux sociaux dans leur quotidien transforme inévitablement leur manière de lire, d'écrire et d'appréhender le monde qui les entoure. Cela nous conduit à envisager des approches pédagogiques plus dynamiques et participatives, où l'apprenant devient un véritable acteur de son apprentissage, capable d'interagir avec des œuvres littéraires de manière plus immédiate et personnelle. La création de contenus littéraires sur des plateformes comme Instagram, où les élèves sont amenés à réécrire, commenter, et réinterpréter des œuvres classiques comme *Chaka*, illustre parfaitement cette évolution.

Par ailleurs, l'utilisation du numérique en classe permet de rendre la littérature plus accessible et pertinente pour des générations immergées dans la culture visuelle. Comme le souligne Catherine Becchetti-Bizot, « le numérique ouvre des possibilités nouvelles pour la lecture et l'écriture, en offrant des formes de médiation adaptées aux usages et aux attentes des jeunes » (Becchetti-Bizot, 2015, p. 43). En intégrant des outils numériques, les enseignants peuvent capter l'attention des élèves, tout en les initiant aux subtilités de l'analyse littéraire et à l'importance de la réflexion critique. Ce double mouvement d'attractivité et de profondeur critique permet non seulement de réactualiser les œuvres littéraires classiques, mais aussi de donner aux élèves les moyens de naviguer de manière réfléchie dans le monde numérique.

La transformation numérique de l'enseignement littéraire va au-delà de la simple question de l'engagement des élèves. Elle redéfinit également la manière dont les œuvres littéraires elles-mêmes sont perçues et interprétées. Sur Instagram, par exemple, les œuvres ne sont plus simplement lues de manière linéaire, mais peuvent être déconstruites, fragmentées, et réassemblées dans des formats nouveaux, où les mots, les images, et même les sons interagissent pour créer des expériences de lecture multimodales. Ce processus de réécriture numérique offre une pluralité d'interprétations, rendant l'œuvre plus accessible et malléable, tout en incitant les élèves à une lecture critique et active. Comme le note Barthes, « l'œuvre littéraire devient texte à partir du moment où elle cesse d'être un produit à consommer pour devenir une matrice de significations à interpréter et à réécrire » (Barthes, 1970, p. 79).

Cependant, cette intégration du numérique doit être menée de manière réfléchie et critique. Il ne s'agit pas de remplacer la lecture traditionnelle par des outils numériques, mais de créer un équilibre où les élèves peuvent naviguer entre les deux mondes, en tirant parti des forces de chacun. Le numérique ne doit pas être considéré comme une fin en soi, mais comme un moyen d'enrichir et de diversifier l'expérience de lecture et d'écriture, tout en permettant aux élèves de développer de nouvelles compétences essentielles dans le monde contemporain. En cela, l'enseignement littéraire doit viser à former non seulement des lecteurs avertis, mais aussi des citoyens numériques éclairés, capables de penser de manière critique face à la profusion d'informations et de contenus auxquels ils sont confrontés.

Les implications de cette approche pour l'enseignement des littératures sont particulièrement prometteuses. En rendant ces œuvres accessibles via des supports numériques attrayants et interactifs, les enseignants peuvent attirer l'attention d'un public plus large et diversifié. Cela permet également d'établir des ponts entre les générations, en montrant aux jeunes lecteurs comment les œuvres du passé peuvent encore résonner dans le monde moderne. Comme le remarque Michel Serres, « le numérique nous invite à repenser nos rapports au temps et à l'espace, et par là même, à redécouvrir sous un jour nouveau les œuvres du passé » (Serres, 2012, p. 62).

L'analyse des interactions observées sur les comptes Instagram liés à l'œuvre de *Chaka* révèle une augmentation notable de l'engagement des élèves avec le contenu créé, suggérant ainsi une portée éducative qui va bien au-delà des participants directs à l'expérience. Il serait donc pertinent de poursuivre et d'élargir ce type d'initiative à d'autres œuvres littéraires. En outre, la réécriture numérique

pourrait être utilisée comme un pont intergénérationnel, permettant de rendre les classiques littéraires plus accessibles et pertinents pour les jeunes publics, tout en favorisant l'innovation dans les méthodes d'enseignement des littératures non occidentales. Comme le rappelle Reuter, « la pédagogie littéraire doit sans cesse se réinventer pour captiver les esprits dans un monde dominé par le visuel et l'interactivité » (Reuter, 2002, p. 31).

8. Conclusion

L'exploration de l'œuvre de *Chaka* sur Instagram et les différentes dynamiques qui en découlent offrent un aperçu de la manière dont le numérique ne se contente pas d'être une simple extension de nos pratiques traditionnelles d'écriture et de lecture, mais bouleverse fondamentalement notre rapport à la littérature. En effet, loin d'être une superposition technologique ou un outil optionnel, le numérique représente une nouvelle manière de concevoir et d'interagir avec la littérature, modifiant ainsi les pratiques pédagogiques de manière incontournable. Dans ce contexte, intégrer le numérique dans l'enseignement de la littérature devient non seulement un choix pédagogique innovant, mais une nécessité pour préparer les élèves à évoluer dans un monde où les frontières entre la culture écrite et les nouvelles technologies sont de plus en plus floues.

L'impact de l'œuvre de *Chaka* dans un cadre numérique, en particulier sur des plateformes comme Instagram, met en lumière une transformation essentielle : celle du lecteur passif en créateur actif. Les élèves, traditionnellement placés dans une posture de récepteurs des savoirs, deviennent des participants engagés, voire des auteurs à part entière dans l'espace numérique. Ce changement de rôle, de consommateur à créateur, est l'une des révolutions majeures apportées par les technologies numériques dans l'enseignement de la littérature. Comme le souligne Pierre Lévy, « la technologie numérique, par sa structure décentralisée et ouverte, favorise l'autonomisation des acteurs en leur offrant des moyens inédits d'expression et de participation » (Lévy, 1997, p. 85). En ce sens, l'intégration du numérique dans l'enseignement de la littérature n'est pas qu'un simple outil didactique, mais une manière de repenser le rôle de l'élève et de l'enseignant, ainsi que la nature même de l'acte littéraire.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Afan, H. (2006). *L'évangile Chaka*. Paris : L'Harmattan.
2. Barthes, R. (1970). *S/Z*. Paris : Seuil.
3. Becchetti-Bizot, C. (2015). *Numérique et apprentissages : Pour une école qui intègre le numérique*. Paris : Éditions Gallimard.
4. Clément, J. (2010). La littératie numérique et la question de la réécriture. *Revue française de pédagogie*, 172(2), 85-101.
5. Graham, L. (2018). Integrating African literature in teaching world literatures: Challenges and opportunities. *Journal of Pan African Studies*, 11(10), 200-214.

6. Greenhow, C., & Lewin, C. (2016). Social media and education: Reconceptualizing the boundaries of formal and informal learning. *Learning, Media and Technology*, 41(1), 100-125.
7. Jenkins, H. (2006). *Convergence culture: Where old and new media collide*. New York: New York University Press.
8. Klopfer, E., & Squire, K. (2008). Environmental Detectives—the development of an augmented reality platform for environmental simulations. *Educational Technology Research and Development*, 56(2), 203-228.
9. Lévy, P. (1997). *Cyberculture : Rapport au Conseil de l'Europe dans le cadre du projet "Nouvelles technologies : coopération culturelle et communication"*. Paris : Odile Jacob.
10. Lussault, M. (2014). *L'Homme spatial : La construction sociale de l'espace humain*. Paris : Seuil.
11. Lutz, S., & Huitt, W. (2004). Connecting cognitive development and constructivism: Implications for teaching and learning. *Educational Psychology Interactive*. Valdosta, GA: Valdosta State University. Retrieved from <http://www.edpsycinteractive.org/topics/cogsys/construct.html>
12. Mofolo, T. (1925). *Chaka*. Paris : Les Éditions d'Art Devambez.
13. Murray, J. H. (2012). *Inventing the medium: Principles of interaction design as a cultural practice*. Cambridge, MA: The MIT Press.
14. Reuter, Y. (2002). *Enseigner et apprendre à écrire*. Paris : Nathan.
15. Serres, M. (2012). *Petite Poucette*. Paris : Le Pommier.